

X Incontro Mondiale delle Famiglie

Roma 22 - 26 giugno 2022



Epoux et prêtres ensembles pour construire l'Eglise

Gloriose Niyorurema et Alexis Nsambimana -Burundi-Panel 1.2









EPOUX ET PRÊTRES ENSEMBLES POUR CONSTRUIRE L'EGLISE

Alexis Nsabimana et Gloriose Niyorurema

Nous sommes Alexis Nsabimana et Gloriose Niyorurema. Nous venons du Burundi, petit pays de l'Afrique de l'Est. Nous sommes mariés depuis 19 ans. Nous avons trois enfants. Nous rendons grâce à Dieu qui est toujours à nos côtés pour nous rassurer et nous accompagner dans notre cheminement comme des époux qui ont choisi de fonder leur foyer dans la Foi de Dieu Amour. Nous sommes ici pour vous partager notre petite contribution à travers notre vie comme famille à la construction de l'Eglise. Cette présentation n'est pas le résultat d'une recherche, mais le partage de ce que Dieu, dans sa bonté, nous permet de vivre et de faire, malgré nos limites. Le contenu de cette présentation a été puisé de l'expérience de notre famille, comme petite Eglise domestique, mais aussi avec notre communauté et de notre Eglise Locale.

Avant notre mariage, nous avons eu la grâce de vivre dans une communauté chrétienne dynamique où il était fréquent de voir tout le monde (prêtres, laïcs, familles, jeunes et enfants) déterminés à vivre l'Evangile et témoigner par les petits faits du quotidien et à se donner sans compter. Avec cette communauté nous avions vécu de très belles expériences qui nous ont prouvé que la vie chrétienne radicale et authentique est possible. Durant nos fiançailles, nous avions échangé et compris que nous avions chacun la soif de nous voir rester en Dieu et vivre une vie chrétienne authentique.

Quand nous avons fondé notre foyer en 2003, nous avions la soif de continuer à vivre la même expérience dans notre vie de couple et nous garder l'exigence de la radicalité afin de tendre vers la sainteté au quotidien.

La prière en famille

Les premiers jours de notre mariage, nous avions commencé à faire la prière à deux dans notre chambre. Au Burundi, il n'est pas rare que des jeunes familles supportent des enfants en difficultés, venus des parentés du village ou des familles amis. Dans la maison, il y avait donc d'autres personnes : deux enfants que nous avions accueillis, une belle sœur et un domestique. Un jour, nous sommes allés participer dans une rencontre de notre communauté, et là, on a parlé de la prière sous toutes ses formes. Dès que nous sommes



rentrés, nous avons décidé d'organiser la prière au salon avec tous ceux avec qui nous habitions, y compris le domestique. Ce fut le début d'une très belle expérience de ce petit foyer naissant. Depuis ce jour, chacun a son tour de diriger la prière. S'il y a des visiteurs, ils y participent. Et s'il y en avait qui passent quelques jours, surtout les grands parents, ils ont eux aussi leur tour. C'est aussi dans ce climat que Dieu nous a donné des enfants et c'est comme cela que nous les avons éduquées.

Cette prière nous accompagne jusqu'aujourd'hui. Nous avons eu beaucoup de fruits de cette prière dans notre famille : la paix, la patience, la fidélité, la providence, la lumière etc.

Le dialogue sincère

Pendant notre préparation au sacrément de mariage, un des conseils qui nous ont été prodigués était de donner une place importante au dialogue. Nous nous sommes fixés, par semaine, un jour où nous devons être à deux pour échanger sur notre vie de couple. Cela a amélioré notre connaissance et confiance mutuelle. Pour moi, cela m'a donné plus de liberté et m'a permis d'avoir la parole dans mon foyer, sans aucun complexe. Nous avons gardé cette bonne pratique, et même s'il arrive que l'un passe un moment en dehors de la famille, le dialogue continue à travers les nouveaux moyens de communication (Whatsapp, email...).

L'apostolat dans l'Eglise.

Pour ce qui est de l'Apostolat, il était question de continuer le programme dans la Commission Diocésaine pour l'Apostolat des Laïcs où je servais même avant. Nous nous sommes mariés dans la période où, l'Eglise locale avait le programme de renforcer les jeunes à travers des forums et d'autres activités. Nous étions appelés à participer, soit dans l'organisation ou dans l'accueil et l'hébergement des jeunes qui venaient de loin. A un autre moment, l'Eglise locale avait l'honneur d'accueillir la Croix des Jeunes, que nous avions eu la grâce d'accompagner d'un Diocèse à l'autre. Jeune mariée que j'étais, et aussi enceinte il arrivait des fois où on rentrait tard et fatigués, mais pleins de joie. Le prêtre chargé de l'apostolat des laïcs avant de rentrer devait se rassurer que tout le monde est bien arrivé chez soi. Des fois il nous accompagnait jusque dans nos familles. C'est ainsi qu'il était né des rapports très forts entre les membres de la Commission et ma famille.



Cela m'a fait découvrir la paternité des pasteurs d'un côté et la valeur qu'ils accordent à la famille de l'autre. Ils voudraient toujours se rassurer si cet apostolat est soutenu aussi par ma famille (mon époux). J'ai appris aussi à estimer davantage mon époux et admirer en lui ses vertus cachées surtout la patience et l'humilité quand il devait m'accompagner ou m'attendre. Ma participation dans les activités de l'Eglise l'honorait et le rassurait.

Ainsi donc notre famille pouvait-elle s'enrichir davantage des grâces d'un apostolat vécu au sein de l'Eglise. D'un autre côté, l'Eglise pouvait jouir des grâces de notre sacrement de mariage exprimé par cette disponibilité toujours renouvelée par l'Amour entre nous comme époux.

L'éducation des enfants

La naissance des enfants est un don qui augmente notre joie et notre sens de responsabilité comme parents. Nous sentions la responsabilité de les faire baptiser le plus vite. A un certain moment, nous avons senti la nécessité de comprendre comment réguler les naissances. Nous nous sommes décidés de suivre la méthode naturelle recommandée par l'Eglise. Par ailleurs, cela nous a permis d'assainir notre rapport conjugal avec la considération que l'autre n'est pas un instrument de plaisir mais que c'est l'amour pour l'autre qui prime. Comme conséquence, nous sentons cette liberté des enfants de Dieu et une paix qui envahi toute la maison à partir de notre chambre.

La prière citée ci-haut fait de notre foyer une église domestique où les enfants reçoivent aussi leur catéchèse. Par exemple, durant la prière du chapelet, nous en avons souvent profité pour bien méditer les mystères en expliquant dans quel contexte cela s'est produit et ainsi aborder simplement l'histoire du salut. Nos enfants ont donc pu découvrir les réalités divines dans le quotidien de la vie familiale. Cela a été appuyé par l'Eglise dans leur formation lors de la préparation aux différents sacrements, mais aussi dans leur participation aux activités de la communauté. Nous prions que ce petit grain semé puisse devenir un grand arbre pour la Gloire de Dieu et la Joie de Marie.

Notre amour pour l'Eglise

Nous avons toujours eu du respect et de l'amour aux personnes consacrées. Nous cultivons aussi des rapports avec eux. Parfois nous avons la grâce d'accueillir un prêtre chez nous ou nous allons les saluer dans leurs paroisses. De leur côté, on remarque qu'ils nous font



confiance. Un jour, nous étions allés visiter un prêtre ami, alors qu'il était curé de Paroisse dans un milieu reculé. A notre arrivée, il était très heureux et nous remerciait que notre seule présence était un grand témoignage et un soutien à ses autres jeunes prêtres. Le lendemain, comme c'était dimanche, il nous a invités de l'accompagner dans une des succursales de la Paroisse. Après avoir terminé son homélie, il nous a donné la parole pour que nous puissions raconter quelque chose. Nous nous sommes regardés et nous avons compris qu'il fallait leur raconter ce que nous étions en train de vivre, notre quotidien comme couple et pourquoi nous étions vénus rendre visite au Curé. Les paroissiens étaient touchés et nous ont remerciés beaucoup après la messe.

Un autre aspect est que j'étais impliqué dans l'animation d'une émission à la radio Maria. Et Dieu avait fait que Alexis, Dieu est passé par d'autres chemins pour l'impliquer à aider comme Commissaire aux comptes à la Radio. Et il été très content de faire cet apostolat pendant 10 ans. Il sentait cela comme une manière de contribuer à la vie de l'Eglise.

Une vocation pour les familles

En demeurant toujours prêts pour servir l'Eglise, Dieu n'a jamais cessé de nous renouveler son invitation à le suivre. Notre oui a toujours été spontané et inconditionnel. Dieu n'a pas voulu regarder seulement notre foyer comme Eglise domestique, mais il nous veut aussi comme une Eglise missionnaire aux cotés des pasteurs de l'Eglise. Et si on semble n'avoir pas compris, il a sa manière et ses chemins pour nous le faire comprendre. Après cinq ans de mariage, un bon dimanche de juin 2008, c'était l'ouverture de l'année de Saint Paul. Dans son homélie, le prêtre a fait l'éloge de l'action missionnaire de Saint Paul et a rappelé que nous sommes tous appelés à être missionnaires, par la grâce du baptême. Et je me suis demandé, « moi aussi» ? Je me suis perdu dans mes pensées, contemplant le courage, la bravoure et le dynamisme de ce grand Apôtre. J'ai senti clairement l'appel de Dieu à le suivre. Toute la messe durant, je pensais à cet appel, un peu dérangé. Bien sûr que la première personne qui devait le savoir était Gloriose. Arrivés à la maison je le lui ai tout de suite partagé

Quand il me l'a dit, je n'ai pas été favorable car je me disais qu'au lieu de me partager des choses sérieuses concernant le développement de la famille, voilà qu'il me raconte ce qu'il a senti comme appel. Comme réponse, j'ai lui dit : Allez-y mais ne m'en mêlez pas, moi je



suis satisfaite avec ce que nous vivons au sein de l'Eglise. Alexis a perdu tout courage de continuer la conversation, et il n'en a plus parlé. C'est dans les jours qui ont suivi que Dieu a parlé par d'autres moyens propres à Lui. Une de nos enfants est tombée gravement malade. Aucun espoir de guérir. Sur ma route vers l'hôpital, j'ai dit à Jésus : Jésus si tu guéris cet enfant, je vais te l'offrir elle aussi !!!(L'ayant déjà fait pour les deux premières) Et dans mon esprit, une voix me répondait clairement : « Je te veux toi aussi ». Et j'ai tout de suite dis oui dans mon cœur, comprenant en effet que ce n'est pas moi de décider de la vie des enfants, mais par contre que ma vie n'est pas à moi, je peux l'abandonner à Dieu. J'étais contente ce jour-là.

De retour à la maison, j'ai partagé cela à Alexis, et ensemble nous avons compris que Dieu veut nous faire des nouveaux pas. Nous l'avons partagé à qui a la grâce de nous aider et nous accompagner.

Face à la maladie, nous avons redécouvert nos limites et le pouvoir de Dieu à nous tirer d'affaire. Dieu nous a montré la solidarité et les prières des familles dans le monde, la proximité de l'Eglise, et surtout nous avons touché du doigt l'intervention de Dieu et son immense Amour pour ses enfants. Car l'enfant a été soigné et a pu guérir. Vaincus par son Amour, et convaincus qu'Il veut que nous témoignions de cet Amour, nous avons encore avoué et renouvelé notre élan apostolique comme nouvel engagement dans la vocation du mariage. Nous sommes reconnaissants à l'Eglise notre Mère qui n'a pas rejeté notre appel, qui l'a plutôt accueilli favorablement.

Construire un réseau de familles au-delà des frontières

Quelques années plus tard, il nous a été confié l'apostolat des familles avec un regard particulier sur les jeunes couples. A travers cet apostolat, nous avons expérimenté l'évangélisation mutuelle, laissant le Seul Grand Maître au milieu de nous nous entrainer à sa suite. Elles ont été des années riches d'expériences, de prière, d'activités ensemble et de solidarité. Nous avons redécouvert la beauté du couple, la providence divine, l'engagement et la décision du jeune couple à vivre selon l'Evangile et de se rendre compte que c'est possible. Après ces rencontres, nous sommes toujours rentrés évangélisés plus qu'avant et enrichis des expériences des autres couples.

A travers l'Eglise, Dieu nous a offert des occasions pour concrétiser notre engagement : Un jour, une religieuse que nous avions connue dans une grande rencontre nous



a appelés pour nous confier un jeune couple d'un pays lointain, qui ne parlait même pas notre langue. Ce couple venait de se marier et voulait faire leur voyage de noces. Il cherchait un logement dans notre pays à moindre cout. Nous avons senti que c'est plutôt un appel de Jésus d'offrir notre maison. Ce couple était très content et ils ont passé une semaine chez nous, dans la joie. De très bonnes relations ont vu le jour entre nos familles, et de temps en temps nous allons les visiter dans leurs pays, où un accueil très chaleureux nous est toujours réservé.

Ces derniers temps, notre regard va au-delà des familles locales afin de construire un réseau plus régional en Afrique orientale. Nous profitons des nouvelles technologies pour organiser une fois le trimestre en moyenne, une rencontre virtuelle grâce aux nouvelles technologies. Participent des familles en charge d'aider les autres familles provenant de 8 pays. Dans ces rencontres, nous cherchons un thème de formation et nous partageons nos expériences. Nous bâtissons des relations fraternelles où nous partageons aussi les difficultés. Il arrive aussi que nous nous rendions visites si l'opportunité se présente ou que nous recourions à l'un ou l'autre couple pour nous entraider dans l'accompagnement des couples en difficultés. Ces moments nous enrichissent et nous aident à nous connaître et nous améliorer pour répondre à notre vocation de mariage.

Maintenant nous en voyons les fruits. Nous pouvons dire que nous ne sommes pas seules à avoir choisis cette voie. De nombreuses familles ont la même soif, celle d'une vie authentique fondée sur l'Evangile. C'est dans ce sens que nous organisons des journées pour échanges des témoignages avec d'autres communautés Ainsi répondons nous à ce besoin de briser la solitude et l'isolement là où la pandémie les avait contraints de se plier sur soi. Tout est pour tous et les partages reflètent une volonté de construire une grande famille. Les expériences que nous recueillons des autres pays nous encouragent.

Par exemple, dans un pays les familles nous partagent les relations qu'ils ont avec les orphelins qui se concrétisent par des visites réciproques, ou les familles passent des moments chez ces orphelins ou ces derniers viennent dans ces familles pour se réchauffer à l'atmosphère familiale.

Dans un autre nous avons goûté à leur joie d'être au service de l'Eglise pour former et accompagner les fiancés vers le sacrement de mariage. Tandis que quelque part ailleurs à côté des rencontres régulières, ils essayent d'accompagner les couples en difficulté, surtout les couples sans enfant. Toutes ces familles bâtissent à leur tour un réseau de couples pour toucher régulièrement beaucoup de familles à la fois, même les plus reculées.



Avant de conclure, nous voudrions vous partager une belle expérience de solidarité et de proximité :

« Suite à des circonstances qui dépassent notre contrôle et notre connaissance, notre famille a subi une menace jusqu'à voir une jeune fille qui habite chez nous se faire emprisonnée. Nous avons tout fait et par après elle a été relâchée, C'était dur pour gérer le trauma et la honte que cela lui avait causé. Nous-mêmes étions traumatisés et humiliés. Lors de l'une de nos rencontres avec ce réseau de familles, nous avons partagé notre douleur et comment nous étions déconcertés avec la grande préoccupation de voir la fille dans l'état où elle était et sans savoir comment la protéger. Notre préoccupation est devenue de tous. On s'est mis d'accord pour prier afin d'avoir plus de lumière sur cette situation. Par après, une famille dans un autre pays s'est offerte pour accueillir la jeune fille afin de lui offrir un espace de repos et l'accompagner dans cette situation. Pour nous, c'était une grande joie et une consolation de voir combien notre Dieu veille sur nos familles en nous donnant des familles sœurs avec qui partager les joies et les peines. »

Aujourd'hui, nous prions que ces familles se multiplient dans l'Eglise et dans le monde, et qu'elles puissent jeter les bases d'une vie intense basée sur l'évangile. En attendant, nous voyons déjà se constituer le tissu solide d'une Eglise composée de familles vivantes qui se soucient de contribuer à bâtir une société meilleure.

Comparer avec le texte parlé